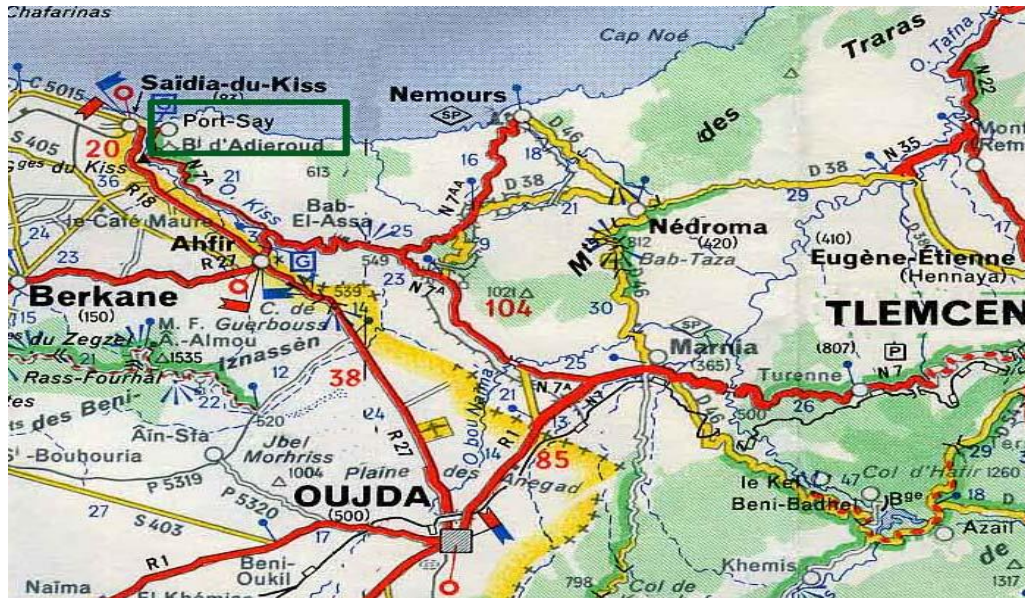


PORT - SAY

Port-Say est situé à 110 km au Nord-ouest de Tlemcen et aussi à 54 km de Marnia. Un ruisseau, l'oued Kiss, dont l'embouchure est à peine distante de 14 kilomètres de celle de la Moulouya, constitue la frontière dans la région maritime entre l'Algérie et le Maroc.



Climat semi-aride sec et chaud.

Situé à la frontière de l'Algérie et du Maroc qui, on le sait, a été uniquement déterminée par un bornage conventionnel. Dans la partie tellienne, où depuis 1848 a été opéré un travail de délimitation sur le terrain, nul fleuve d'importance ne creuse entre les deux pays un fossé infranchissable, nulle haute montagne n'étagé ses cimes en barrière insurmontable ou même difficile.



CONTEXTE

PORT-SAY c'était le territoire français, **SAÏDIA** c'était le côté Maroc.

Le royaume chérifien, depuis notre implantation en Algérie, ne cessait de créer des soucis aux autorités par les incursions pillardes de tribus plus ou moins soumises à son autorité, sur la frontière mal définie.

Malgré les accords successifs, demeurés lettre morte, et les incursions de nos troupes les années précédentes, le Sultan, soutenu par l'empire Allemand (qui le convoitait lui aussi) laissait les tribus libres de leurs mouvements. Il fallut qu'un accord Franco-allemand soit paraphé pour permettre à nos troupes de mettre un terme aux désordres provoqués par ces agitateurs. Le principal, Boutchiche, et les Béni-Snassen furent mis à la raison par la campagne du général Lyautey en janvier 1908.

Présence française 1830 - 1962

C'est en 1831 que les Français s'installent à Oran. Sa banlieue reçut des colons agricoles treize ans plus tard seulement.

On connaît ce recueil officiel de la géographie côtière publié par le Ministère de la Marine, sous le nom d'Instructions nautiques ; c'est un des documents les plus sérieux à consulter lorsqu'il s'agit de savoir la valeur d'un port, la sûreté d'un havre. Or, après avoir démontré le caractère nettement inhospitalier de presque toute la côte d'Afrique, du détroit de Gibraltar à Oran (Mers-El-Kébir), les instructions nautiques reconnaissent pourtant une région plus favorisée : précisément la région qui va de l'embouchure de la Moulouya au delà de l'oued Kiss, jusqu'au cap Milonia.



« Toute la plage est très saine. On peut l'approcher partout à 1 mille avec des fonds de 10 à 12 mètres. Les fonds de 20 mètres sont à 2 milles de la côte ». Plus loin, les instructions nautiques reconnaissent qu'à Port-Say la plage se continue ; puis la côte comprend des falaises découpées, « avec plusieurs petites criques ouvertes au Nord-ouest, où les navires d'un faible tonnage peuvent trouver un bon abri contre les vents d'Est et de Nord-est ».



Ainsi ressort déjà l'incontestable supériorité de Port-Say sur Saïdia : la plage se trouve à Port-Say aussi hospitalière, mais de plus abritée des vents par les hauteurs du cap Milonia. Les mêmes avantages y sont sensiblement départis, car ce n'est pas un kilomètre de distance en plus qui pourrait empêcher Port-Say d'être considéré comme le terminus logique de la route naturelle creusée par la Moulouya, en même temps que comme le débouché obligatoire des riches plaines d'alentour, celles des Béni-Mansour, des Angad et des Triffa.

La vaste plaine des Triffa, située entre les rivières Kiss et Moulouya, la mer au nord et Berkane et Martin-Prey du Kiss, attira de nombreux colons. L'un d'entre eux surtout su faire preuve de qualités exceptionnelles. Une volonté et un courage indomptables et une foi inébranlable dans la destinée de la colonie. Il créa, à quelques centaines de mètres de la frontière Marocaine, un port et une ville entière.

COMMUNE MIXTE DE MARNIA (ou MAGHNIA)

La commune mixte de Marnia ou Lalla-Maghnia est créée en territoire militaire par arrêté du 30 décembre 1875 (centres de Marnia et de Ghar-Rouban, douars et tribus). Elle est diminuée par la création de la commune mixte

d'El-Aricha par arrêté du 4 juillet 1885. Son nom évolue en Lalla-Marnia vers 1910 puis est simplifié en Marnia dix ans plus tard.

Elle est rattachée au territoire civil à partir du 1^{er} juillet 1922 (arrêté du 20 juin). La commune mixte civile de Marnia est supprimée par arrêté du 4 décembre 1956.

Sa composition était la suivante :

-BAB-EL-ASSA : Lieu-dit de la commune mixte de Marnia. Partie du douar M'Sirda-Tahta érigée en commune par arrêté du 4 décembre 1956 ;

-BENI-BOU SAÏD : Tribu de la commune mixte de Lalla-Maghrnia puis de Marnia, constituée en douar entre 1922 et 1926. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 ;

-BENI-OUASSINE : Territoire de tribu délimité par arrêté du 27 octobre 1916, constitué en un douar rattaché ensuite à la commune mixte de Marnia. Il s'étendait à l'ouest de la ville de Marnia, le long de la frontière marocaine. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune ;

-DJOUIDAT : Territoire de tribu délimité par décret du 4 novembre 1868 et constitué en un seul douar rattaché par la suite à la commune mixte de Lalla-Maghrnia (Marnia). Douar situé au Nord-est de Marnia il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 ;

-EL-ARICHA : Poste militaire puis centre de population de la commune mixte de Lalla-Maghrnia (Marnia), créé vers 1890 ;

-GAR-ROUBAN : Mines de cuivre et de plomb argentifère exploitées dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, ayant donné naissance à un hameau industriel ;

-KEF : Le territoire de la tribu du Kef de la commune mixte de Lalla-Maghrnia (Marnia), est délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 21 juin 1893. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune ;

-KHEMIS : Tribu issue des Béni-Snous, rattachée à la commune indigène de Sebdou (1868) puis à la commune mixte de Lalla-Maghrnia (Marnia), délimitée et constituée en douar entre 1922 et 1926 ;

-KREIDER : Poste militaire rattaché à la commune mixte de Lalla-Maghrnia (Marnia) par arrêté du 26 décembre 1902. Centre de population rattaché à la commune mixte de Saïda par arrêté du 16 décembre 1905, à effet au 1er janvier 1906. Le centre et le douar sont érigés en commune (Le-Kreider) par arrêté du 4 décembre 1956.

-M'SIRDA-FOUAGA : Douar issu du territoire de la tribu des M'Sirda délimité entre 1912 et 1922 (avant le 20 juin). Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 ;

-M'SIRDA-TAHTA : Douar issu du territoire de la tribu des M'Sirda délimité entre 1912 et 1922. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-M'SIRDA : Territoire d'une tribu de la commune mixte de Lalla-Maghrnia (future Marnia), délimité en deux douars-communes entre 1912 et 1922 : M'Sirda-Fouaga et M'Sirda-Tahta ;

-MAÂZIZ : Territoire de tribu constitué en douar entre 1912 et 1922, érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956. Un village minier portait également son nom.

-PORT-SAY : Comptoir maritime fondé par Louis SAY en 1900, près de l'embouchure de l'oued Kiss (à la frontière avec le Maroc). Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de Tlemcen.



LE LIEUTENANT DE VAISSEAU SAY.

SAY Louis (Nantes 1852/ PORT SAY (1915)

Louis, Jean-Baptiste Say, lieutenant de vaisseau de réserve, choisit ce rivage et la plaine marécageuse qui le jouxtait pour s'installer en juillet 1900. A cet endroit il y trouva cinq pêcheurs rifains originaires de la tribu de Boqqoya (*l'intrépide en berbère*). Il construisit une baraque, couverte en diss (*variété de roseau à aspect très fin*) sur le rivage et explora l'arrière pays. Il noua des relations privilégiées avec les tribus avoisinantes (Béni-Itteft et Béni-Ourlaghel).



Son génie est d'avoir compris que les 40 000 hectares de terres d'alluvions de ce quadrilatère, arrosé par deux fleuves qui ne tarissaient jamais, et possédant une nappe souterraine d'un débit considérable étaient une source de richesses. En sus les montagnes proches regorgeaient de minerais de cuivre, d'antimoine, de plomb argentifère et de fer. Toutes ces productions actuelles ou futures auraient besoin d'un débouché maritime proche pour être exportées.

Son nom, Louis Say, est aussi lié au sucre dont la marque était fort connue en Algérie. Il serait injuste de ne pas rendre hommage à un homme énergique et qui, malheureusement, ne fut pas récompensé de ses efforts.

BIOGRAPHIE :

(Sources : Odette GOINARD et Luc TRICOU)

« La vaste plaine des Triffa, située entre les rivières Kiss et Moulouya, la mer au Nord et Berkane et Martin-Prey du Kiss, attira alors de nombreux colons.

« L'un d'entre eux surtout sut faire preuve de qualités exceptionnelles : une volonté, un courage indomptable et une foi inébranlable dans la destinée de la colonie.

« Ce fut Louis Say, appelé le plus souvent Louis Jean-Baptiste, pour le distinguer de son père Louis Octave Say et de son grand-père Louis Say, fondateur de la célèbre sucrerie et frère de l'économiste Jean-Baptiste Say. A dix-sept ans, ses études terminées, Louis Say décide d'être marin. Il entre à l'Ecole Navale. Durant plus de cinq années, il sillonne les mers et devient enseigne de vaisseau. Epris d'aventure, et sollicité par l'explorateur Victor Largeau, il obtient un congé de trois ans pour suivre ce dernier dans ses expéditions au Sahara. Il démissionne de la Marine en 1877. C'est alors que s'affirme sa vocation de colonisateur.

« Louis Say souhaitait créer un port sur la côte méditerranéenne du Maroc, à l'embouchure de la Moulouya, mais il se heurta aux autorités gouvernementales. A défaut, il s'installera en Algérie, dans la région du Kiss à 1 500 mètres de la frontière et à une quinzaine de kilomètres de la Moulouya..



« D'autre part la ville d'Oujda, guère éloignée, pourrait utiliser ce port pour son important commerce. C'était en juillet 1900, Louis Say aurait pu, au lieu de s'investir dans ce projet coûteux et hasardeux, continuer une carrière d'officier de manne prometteuse et, riche héritier, jouir sans soucis des joies que la vie lui offrait.

« Il préféra tout risquer, y compris sa vie. Il s'installa à l'endroit où les négociants de Nemours avaient tenté de créer un comptoir commercial, qu'ils durent abandonner en raison des dangers courus. Deux de leurs employés, François Llabador et Napoléon Lanteri y furent assassinés. De plus, la salubrité, du fait des marais, laissait à désirer. Bref cette baie à l'embouchure du Kiss n'avait rien pour séduire.

Say prit le risque. Il engagea sa fortune dans l'aménagement d'un port, la construction de bâtiments, la création de pépinières et le drainage du marécage. Les pouvoirs publics suivirent, ils aménagèrent des routes carrossables et installèrent les administrations nécessaires, Douanes, Ecole, Postes et Télégraphe. En neuf ans la ville naissante comptait neuf fonctionnaires, vingt-quatre commerçants et trois cents habitants. Soixante maisons, docks, magasins ou ateliers étaient construits ainsi qu'un bain maure et une briqueterie. Le port possédait cinq cents mètres de jetées.

« En six ans, 200 000 quintaux de céréales y avaient été embarqués, représentant deux millions de francs. Dans la seule année 1906 le port avait vu 146 navires faire escale.

« A la mort de sa mère, devenu l'unique héritier, Say est à la tête d'une fortune considérable. Celle-ci est systématiquement mise à profit pour le développement de Port-Say, mais ne suffit cependant pas à combler les espérances de son fondateur. La guerre de 1914-1918 bloque toute évolution dans ce sens.

« Le 3 octobre 1915, Louis Say meurt brusquement, âgé de soixante-trois ans. Son œuvre, mal assurée encore, ne lui survivra pas. Port-Say périclita, les maisons s'abîment, la voirie se perd ... En 1935 fut constituée la société anonyme de la station balnéaire de Port-Say. Celle-ci sera inaugurée après la guerre, en 1953.

« Le gouvernement français avait su néanmoins récompenser les efforts de Louis Say pour les services rendus à la colonisation, et, par conséquent à la France, en lui conférant les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur le 14 juillet 1908.



« Ce visionnaire, ancien Officier de marine, ancien explorateur au Sahara, candidat malheureux à la députation, Louis Say vient, en 1900 s'installer à l'embouchure de la Moulouya. Il crée ses routes, des jetées, fonde une association de marins et défend l'idée qu'il faut que l'Algérie soit bien chez elle ici et qu'elle doit assurer son importance pour donner des débouchés à la région. Car celle-ci est riche de souvenirs et de beaux paysages :

- Le Camp des Zouaves, installé en 1904 par le général Servièr,
- L'oued Kiss, frontière avec l'Algérie depuis le traité du 18 mars 1845,
- Au loin les îles Zaffarines.

« Il sacrifia à sa passion sa grosse fortune personnelle – près d'un demi-milliard de notre monnaie d'alors – à construire un port dont il voulait faire un grand débouché du Maroc sur la Méditerranée. Toutes ces productions actuelles ou futures auraient besoin d'un débouché maritime proche pour être exportées.

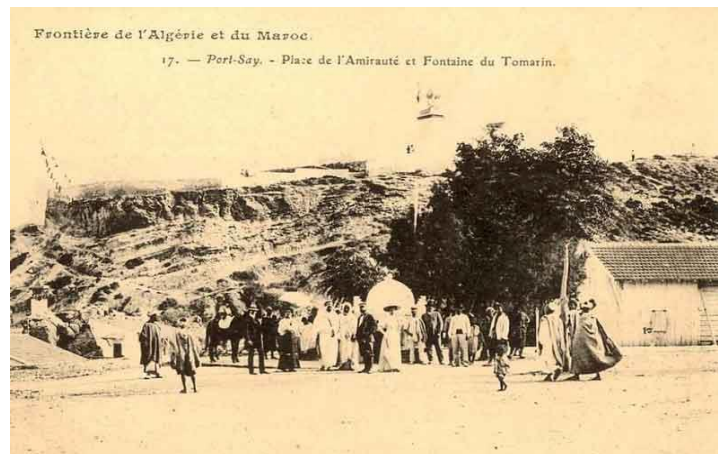
« Il a préféré tout risquer, y compris sa vie. Il s'est installé là où, les négociants de Nemours, avaient tenté de créer un comptoir commercial, qu'ils durent abandonner en raison des dangers courus. En sus la salubrité, du fait des marais, laissait à désirer. Bref cette baie à l'embouchure du Kiss, n'avait rien pour séduire.

« Say a pris le risque. Il engagea sa fortune dans l'aménagement d'un port, la construction de bâtiments, la création de pépinières et le drainage du marécage. Les pouvoirs publics suivirent, ils aménagèrent des routes carrossables, et installèrent les administrations nécessaires, Douanes, Ecole, Postes et Télégraphe.



« En neuf ans la ville naissante comptait neuf fonctionnaires, vingt quatre commerçants et trois cents habitants. Soixante maisons, docks, magasins ou ateliers étaient construits ainsi qu'un bain maure, une briqueterie et le port possédait cinq cents mètres de jetées.

« En six ans, 200 000 quintaux de céréales y avaient été embarquées, représentant deux millions de francs. Dans la seule année 1906 le port avait vu 146 navires faire escale. Avec l'occupation d'une partie du Maroc, Berkane et la plaine des Triffa deviennent une région prospère avec des colons courageux comme Auguste Kraus. Mais la prospérité du port, voulue par l'ancien officier de marine, décroît au profit de Nemours.



« Or, cette importance capitale de l'embouchure de l'oued Kiss, qui ne connaissait pas alors Port-Say, le lieutenant de vaisseau Say, en croisière dans cette partie de la Méditerranée, dès 1880, l'avait nettement comprise. Dès cette époque, il avait projeté d'y créer un établissement français et lorsque la question de notre pénétration au Maroc eut progressé suffisamment, lorsque sa liberté d'action lui eut été rendue, le lieutenant de vaisseau de réserve vint hardiment bâtir une hutte de branchages à l'extrémité de la plage algérienne.

« C'était en 1900 : en cinq années, une petite ville y est née, des jetées se construisent qui bientôt formeront un excellent mouillage.



Vue en 1930



Jardins de Port SAY

« Toute une colonie naissante et déjà prospère ; plus encore, un home familial où le meilleur accueil vous est réservé, cependant qu'après le dîner, dans cette vaste et belle salle du colonial club, le fondateur à Port-Say vous intéresse au récit de ses tentatives, de ses difficultés vaincues, de ses espoirs !

« Maintenant, de grands progrès ont été réalisés : un bureau de poste et de télégraphe fonctionne, une route carrossable peut vous y conduire de Tlemcen et Lalla-Marnia ; on m'assure même, qu'un service régulier de vapeurs sur Oran et Nemours vient d'être organisé.

« Mais, il y a quelques mois, le choix du touriste devait se faire entre un cheminement lent, fatigant, à mulet, sur des pistes douteuses, et tout le hasard d'une navigation sur le léger esquif, non ponté, d'un pêcheur. Cinquante milles à franchir dans cette dernière hypothèse ; 80 kilomètres à avaler dans la première. De fait, en cinq années, des rues ont été tracées, tout un gros village construit, avec boulangerie, épicerie, cafés, forge, école, hôtel, caserne des douanes, habitations particulières, etc... [Fin citation GOINARD et TRICOU]



Le port

Une première jetée à l'Est a été commencée, tandis qu'à l'Ouest une large digue était entreprise. Tous ces temps-ci, on travaille fiévreusement, dans un noble et patriotique espoir ; la nuit venue, des foyers à acétylène permettent de ne point arrêter l'immersion dans la mer des blocs de rochers, et aujourd'hui la jetée Ouest vient d'atteindre son 300^{ème} mètre ; avant l'hiver, elle sera de 500 mètres au minimum, le havre sera prêt pour abriter les caboteurs du port d'Oran.

Dans ces temps-ci, où il est de mode de critiquer la capacité colonisatrice de la France, il n'est pas inutile de montrer ce que peuvent réaliser parfois, tel M. le lieutenant de vaisseau Say, d'audacieux et persévérants Français.

Extrait partiel : JEAN DU TAILLIS - A TRAVERS LE MONDE - Septembre 1905 et aussi le texte de Luc TRICOU



Port-Say et Saïdia sont restés des villages et beaucoup d'Européens de la région du Maroc oriental en avaient fait leur lieu de vacances en plein été.

ETAT-CIVIL

- Source : ANOM -

SP = Sans profession

-Première Naissance : 03/01/1861 de GARCIA Marie (Père Mineur ; Mère Ménagère) ;

-Premier décès : 03/02/1862 de MULLER Blaise (27 ans, Terrassier natif Alsace) ;

-Premier Mariage : (05/01/1862) de M. ZUZITA José (Mineur natif Espagne) avec Mlle PEREZ Marie (Trieuse native Espagne) ;

Les Premiers DECES relevés :

- 1862 (01/04) : de AMATTE Pedro (6 ans, racines ESPAGNE). Témoins MM. GUIRARDO Blas et de SEGURA Joseph (Journaliers) ;
- 1862 (25/04) : de VILLARET François (10 mois). Témoins MM. VILLARET François (Père, Mineur) et DEBARET Pierre (Commissaire) ;
- 1862 (12/06) : de BEAUMONT Sophie (15 mois). Témoins MM. BEAUMONT Michel (Père) et ATZ Adam (Mineurs) ;
- 1862 (29/06) : de GARCIA Marie (18 mois). Témoins MM. GARCIA Raphaël (Père) et ATZ Adam (Mineurs) ;
- 1862 (18/07) : de BAPTISTE Auguste (6 mois). Témoins MM. BAPTISTE André (Père, Entrepreneur) et COSTARD Léon (Militaire) ;
- 1862 (06/08) : de MORENO Marie (3 ans). Témoins MM. DEPOUILLY Gaston (Commis) et FORTEZA Jacques (Boucher) ;
- 1862 (20/09) : de BARBET François (9 mois). Témoins MM. FORTEZA Jacques (Boucher) et GUICHARD Edouard (Militaire) ;
- 1862 (19/10) : de FRANTEH Marie (18 mois). Témoins MM. FRANTH François (Père, Mineur) et FORTEZA Jacques (Boucher) ;
- 1863 (25/04) : de GALLIEND Nathalie (3 ans). Témoins MM. GALLIEND Joseph (Père, G-forestier) et CAMPILLO Joseph (Négociant) ;
- 1863 (12/05) : de CHRISMANN Marie (2 ans). Témoins MM. GASCIA Jean (Docteur) et VIAL Louis (Militaire) ;
- 1863 (30/05) : de BARBET Bernard (50 ans, natif Pyrénées Atlantiques, Mineur). Témoins MM. SIROTTO Jean et FRASCA Laurent (Mineurs) ;
- 1863 (03/06) : de BAUMONT Louis (5 ans). Témoins MM. BAUMONT Michel (Père, Cultivateur) et VIAL Louis (Militaire) ;
- 1863 (02/07) : de FONTES Antonio (45 ans, Perruquier natif ESPAGNE). Témoin MM. CAMPILLO Joseph (Négociant) et FORTEZA J (Boucher) ;
- 1863 (29/07) : de COMMEAU Henri (15 mois). Témoins MM. COMMEAU Sébastien (Père, Mineur) et FORTEZA J (Boucher) ;
- 1863 (09/08) : de VANDERMAS Rosalie (22 mois). Témoins MM. VANDERMAS Pierre (Père, Voilier) et BRUSSO J. Baptiste (Mineur) ;
- 1863 (22/08) : de LACOSTE J. Baptiste (38 ans natif Lot, G-forestier). Témoins MM. GALLIEND J (G-forestier) et CAMPILLO J (Négociant) ;
- 1863 (11/10) : de BONNIN Claude (4ans ½ natif Gard). Témoins MM. BRUSSO J. Baptiste (Mineur) et DEFILIPPI Dominique (Mineur) ;
- 1863 (31/10) : de CORNET Joseph (28ans, natif Auvergne, Cordonnier). Témoins MM. DANIEL Eugène (Cordonnier) et BOUSIGE (Mineur) ;
- 1863 (09/12) : de MANN Hubert (25ans, Cultivateur, natif Moselle). Témoins MM. MEDIONI R (Négociant) et TASSOT Fulgence (Perruquier) ;
- 1863 (09/12) : de SENTEIN Félix (28ans natif Ariège, Mineur). Témoins MM. MEDIONI Raphaël (Négociant) et TASSOT F (Perruquier) ;

Années :	1864	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
Nombre :	17	7	5	5	6	25	19	8	11	6	14

L'étude des actes de MARIAGE nous permet de révéler quelques origines :

NDLR : Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes

- 1862 (18/03) : M. PAUL Germain (Employé natif Auvergne) avec Mlle PAULINE (Couturière native ESPAGNE) ;
- 1862 (29/10) : M. LORENZO Miguel (Boucher natif Oran- Algérie) avec Mlle GROS Catherine (SP native Ariège) ;
- 1863 (17/02) : M. PASTOR Joaquin (Journalier natif ESPAGNE) avec Mlle PEREZ Francisca (SP native Oran-Algérie) ;
- 1863 (06/06) : M. RODRIGUEZ Ignacio (Mineur natif ESPAGNE) avec Mlle GERMANOTTI Marie (Laveuse native ITALIE) ;
- 1863 (12/07) : M. VOGEL Etienne (Ajusteur natif Alsace) avec Mme (Vve) CLAUDOT Béatrix (Couturière native Alsace) ;
- 1864 (23/01) : M. DELOS-DOLORES Agustin (Mineur natif ESPAGNE) avec Mlle PEDRO-RUIZ Vicenta (Journalière native ESPAGNE) ;
- 1864 (10/09) : M. PIGNERO Gonzalo (Menuisier natif ESPAGNE) avec Mlle LLOPEZ Francisca (Couturière native ESPAGNE) ;
- 1864 (23/09) : M. MONTOYA Manuel (Mineur natif ESPAGNE) avec Mlle TORNEL Rita (SP native ESPAGNE) ;
- 1864 (23/10) : M. TUDELA José (Journalier natif ESPAGNE) avec Mme (Vve) GARCIA Isabelle (SP native ESPAGNE) ;
- 1865 (05/04) : M. CANADAS Alonzo (Mineur natif ESPAGNE) avec Mlle RAMIREZ Anne (SP native ESPAGNE) ;
- 1865 (17/08) : M. FALQUET Eusèbe (Fondeur natif Savoie) avec LIERMANN Emilie (SP native Seine et Marne) ;
- 1865 (11/11) : M. DUCI Albert (Mineur natif ITALIE) avec Mme (Vve) CAMPOS Isabelle (Journalière native ESPAGNE) ;
- 1866 (17/03) : M. CAMPILLO Mariano (Commis natif ESPAGNE) avec Mlle MONTOYA Marie (SP native ESPAGNE) ;
- 1866 (21/07) : M. ROMAIN Florian (Forgeron natif Alsace) avec Mlle SPIES Catherine (SP native Misserghin -Algérie) ;
- 1866 (11/08) : M. CASEMAYON Pierre (Mineur natif Pyrénées Atlantiques) avec Mlle BONDRAND Jeanne (SP native Saône et Loire) ;
- 1866 (03/12) : M. TILLAT Bernard (Scieur de long natif Pyrénées Atlantiques) avec Mlle CHRISMANN Louise (SP native de la Meurthe) ;
- 1867 (12/01) : M. BESSE Bernard (Forgeron natif du Lot) avec Mlle PAUL Louise (SP native Ariège) ;
- 1867 (26/10) : M. GUILLAUD Etienne (Forgeron natif Isère) avec Mlle GARCIA Isabel (SP native ESPAGNE) ;
- 1867 (16/11) : M. RUIS Nadal (Mineur natif ESPAGNE) avec Mlle MARTINEZ Manuela (SP native ESPAGNE) ;
- 1867 (30/11) : M. TORNEL Francisco (Journalier natif ESPAGNE) avec Mlle ARAGON Maria (SP native ESPAGNE) ;
- 1868 (15/04) : M. PANDELLE J. Pierre (Gendarme natif du Gers) avec Mme (Vve) PAUL Marguerite (SP native Auvergne) ;
- 1872 (21/04) : M. BONNIN Claude (Mineur natif Saône et Loire) avec Mlle DUTASTET Jeanne (SP native Tlemcen -Algérie) ;
- 1872 (04/09) : M. BOUSIGE Paul (Mineur natif du Gard) avec Mlle QUERIO M. Anna (SP native ITALIE) ;
- 1874 (11/04) : M. GIBON Edouard (Maçon natif Seine) avec Mlle COLLET Joséphine (SP native Tlemcen -Algérie) ;
- 1875 (20/02) : M. BERNARD Antoine (Serveur natif Ardèche) avec Mlle LOPEZ Jeanne (SP native ESPAGNE) ;
- 1875 (27/10) : M. GIMENES Pedro (Mineur natif ESPAGNE) avec Mlle QUESADA Maria (SP native ESPAGNE) ;
- 1877 (28/04) : M. BORDESONO Giovanni (Mineur natif ITALIE) avec Mlle LOPEZ Barbare (SP native ESPAGNE) ;

Quelques NAISSANCES relevées :

(Profession du père)

(1890) APARICIO Salvador (*Mineur*) ; (1890) BAOTITA Emilio (*Mineur*) ; (1873) BELMONTE Bernardine (*Mineur*) ; (1874) BONNIN Jean (*Mineur*) ; (1873) BONNIN Léocadie (*Mineur*) ; (1875) BOUSIGE Charles (*Mineur*) ; (1874) BOUSIGE Louis (*Mineur*) ; (1872) BOUSIGE Michel (*Mineur*) ; (1892) CAGNES J. Antoine (*Mineur*) ; (1877) CAMPOS Pierre (?) ; (1876) CASEMAYOU Jean (*Mineur*) ; (1872) CASEMAYOU Sylvain (*Mineur*) ; (1890) CORTES Antoinette (*Mineur*) ; (1890) CASTAGNO Francisco (*Mineur*) ; (1874) CONFILIACO Bazile (*Mineur*) ; (1892) CONTRERA Miguel (*Mineur*) ; (1874) COULEAUD Paul (*Mineur*) ; (1872) DE-LICHTENBERG Charles (?) ; (1877) FORNERO Antoine (*Mineur*) ; (1872) GIACOMETTO Alphonse (*Mineur*) ; (1874) GIACOMETTO Madeleine (*Mineur*) ; (1890) JORE Manuel (*Mineur*) ; (1889) LEIBA Michel (*Forgeron*) ; (1893) LOPEZ Manuel (*Mineur*) ; (1890) LOPEZ Rosa (*Mineur*) ; (1874) LORENZO Raphaël (*Charcutier*) ; (1891) LOSANO Nathalie (*Mineur*) ; (1875) LORENZO Isabelle (*Boucher*) ; (1890) LUCQUEZ Maria (*Mineur*) ; (1890) LUQUES Incarnacion (*Journalier*) ; (1872) MATHON François (*Mineur*) ; (1875) MEDIONI Jacob (*Négociant*) ; (1873) MEDIONI Marien (*Commerçant*) ; (1890) MIGUEL Joseph (*Forgeron*) ; (1874) MOHAMMED Halima (*Cultivateur*) ; (1872) MOUGARET Aïma (*Maître d'hôtel*) ; (1891) PEREZ Antoine (*Mineur*) ; (1889) PEREZ François (*Mineur*) ; (1876) PUGA Isabelle (*Mineur*) ; (1889) REBOLLO Jésus (*Mineur*) ; (1890) ROMERO Antoinette (*Mineur*) ; (1890) RUIS Josépha (*Mineur*) ; (1873) SANDLER Elie (*Commerçant*) ; (1889) SOGORBE Jeanne (*Forgeron*) ; (1875) VASCHALDE Paul (*Forgeron*) ; (1873) VERDELLAN Pierre (*Mineur*) ;



Les mines de GHAR-ROUBAN

NDLR : De nombreux registres n'ont pas été mis en lignes.

Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner PORT-SAY sur la bande défilante.

-Dès que le portail PORT-SAY est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

-Année 1954 = 3 690 habitants dont 83 français ;

-Année 1960 = 808 habitants dont 42 français ;



www.delcampe.net

stabilo

DEPARTEMENT

Le département de TLEMCEM fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code 9M. Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Tlemcen fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements. Le département de Tlemcen fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 8 100 km² sur laquelle résidaient 371 956 habitants et possédait quatre sous-préfectures, Béni-Saf, Marnia, Nemours et Sebdu.

L'arrondissement de MARNIA comprenait 6 localités : BAB-EL-ASSA – BOU-HALLOU – MARNIA – M'SIDA-THATA – PORT-SAY- SIDI-MEDJAHED.



MONUMENT aux MORTS :

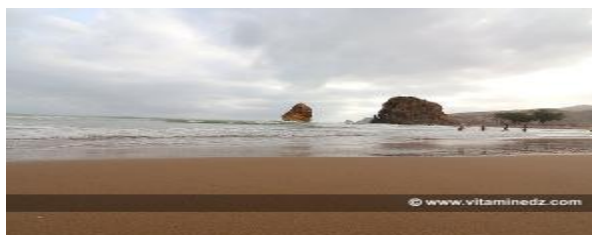
- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°57153 mentionne les noms de **107 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

ABDALLAH Ould Ali (1916) -**ABDALLAH** Ould Mantour (1918) -**ABDELKADER** Ben Abbou (1919) -**ABDELKADER** Habib (1918) -**ABDELKADER** Ould Ali (1917) -**ABDELKADER** Ould El Bouanami (1918) -**ABDELKADER** Ould Mustapha (1918) -**ABDELMOUMÈNE** Ben Dahman (1916) – **ABDESSELAM** Ould Boumedine (1918) -**ADDOU** Ould Embarek (1917) –**AHMED** Ben Ramdane (1916) - **AHMED** Ould Azouz (1914) -**AHMED** Ould Ben Ziaïn (1917) -**AHMED** Ould Benaouda (1914) -**AHMED** Ould Bouanani (1917) -**AHMED** Ould Cheirkh (1916) -**AHMED** Ould Hammou (1917) -**AHMED** Ould Kaddour (1918) -**AHMED** Ould Mohamed (1917) -**AHMED** Ould Moktar (1918) -**ALI** Ould Amar (1917) -**AMAR** Braham (1914) -**AMAR** Ould El Hadj (1917) -**ARCHAOUI** Sid Mohamed (1918) -**BEL GUENDOOUZ** Abdelkader (1918) -**BELKHEIR** Ben Saïd (1918) -**BEN ABDALLAH** Ould Ben Kehzil (1918) -**BEN ABDALLAH** Ould Hachem (1915) -**BEN GUIGUI** Chaloum (1916) -**BEN ZAKIN** David (1918) -**BINGUIGUI** Moïse (1914) -**BENHAMOU** Aron (1915) -**BENHAMOU** Judas (1914) -**BOUKARFA** Ould Lakdar (1917) -**BRAHIM** Ben Abdelkader (1918) –**BRIKA** Ben Hadj (1917) -**CAPELA** Louis (1917) -**CASAS** Felipé (1917) -**CHEIK** Ould Ahmed (1918) -**CHEIRK** Ould Ben Abdallah (1916) -**DOMINIQUE** Henri (1917) -**EL OUASSINI** Ould Bachir (1918) -**EL OUASSINI** Ould El Ounisse (1918) -**EL OUASSINI** Ould Ferradji -(1915) -**ELHADJ** Ould Bachir (1918) -**FAROULT** Gaston (1915) -**FERNANDEZ** Ascensio (1914) -**GARCIA** Vincente (1915) -**GENET** Eugène (1914) -**GURSKY** Antoine (1915) -**HAMED** Ould Abdelkader (1915) -**HAMED** Ould Taïeb (1918) -**JAVALOYÈS** Manuel (1919) -**KADDOUR** Ben Rahba (1914) -**KOUIDER** L'Haoussine (1918) -**LARBI** Ould Boumedine (1915) -**LÉÏVA** Miguel (1915) -**LEVY** Isaac (1914) -**LEVY** Mardoché (1915) -**M'BAREK** Belgacem (1918) -**M'HAMED** Ben Abdelkader (1916) -**MILET** René (1914) -**MILOUD** Ould El Arba (1915) -**MILOUD** Ould Mahieddine (1916) -**MILOUD** Ould Mohamed (1914) -**MOHAMED** Ben Amar (1918) -**MOHAMED** Ould Abdelkader (1917) -**MOHAMED** Ould Abdelkader Ould Abdallah (1917) -**MOHAMED** Ould Ali (1914) -**MOHAMED** Ould Amar (1914) -**MOHAMED** Ould Bendjemaa (1918) -**MOHAMED** Ould Gaiem (1917) -**MOHAMED** Ould Hassen (1916) -**MOHAMED** Ould Kaddour (1918) -**MOHAMED** Ould Lakhdar (1918) -**MOHAMED** Ould Mohamed (1918) -**MOHAMED** Ould Mohamed (1918) -**MOHAMED** Ould Mohamed el Ghazi (1919) -**MOHAMED** Ould Si Tayeb (1917) -**MOHAMED** Ould Taïeb (1918) -**MOHAMMED** Ben Abderrhamane (1916) -**MOHAMMED** Ben Amar (1918) -**MOHAMMED** Ben Kébir (1916) -**MOHAMMED** Messaoud (1914) -**MOHAMMED** Ould Ahmed (1916) -**MOHAMMED** Ould M'Barek Dit Touclout (1918) -**MOHAMMED** Ould Moktar (1914) -**MOHAMMED** Ould Si Ahmed (1914) -**MOHAMMED** Ould Tahar (1915) -**MOHAMMED OULD MOULEY** Kaddour (1915) -**MOSTEFA** Abdellah (1914) -**MOSTEFA** Ould Ali (1918) -**OMAR** Ould Embarek (1918) -**ORTIS** Joseph (1916) -**PEREZ** Philippe (1914) **PORTA** Joseph (1918) -**RODRIGUEZ** Bénito (1914) -**RODRIGUEZ** François (1915) -**RODRIGUEZ** Vincent (1915) -**ROMERO** Joseph (1917) -**SEBAN** Salomon (1917) -**SEBBAN** Messaoud (1918) -**SEBBAN** Salomon (1917) -**SEBBAN** Youssef (1915) -**SIEFFERT** Pierre (1915) -**SLIMANE** Ould Embarek (1918) -**TEBOUL** Chaloum (1915) -**TRIPARD** Joseph (1915)

Nous n'oublions pas nos valeureux soldats victimes de leurs devoirs à PORT-SAY ou dans sa région :

■ Caporal (1^{er} GCNA) BEN AMEUR Ben Ahmed (31 ans), enlevé et disparu en mission le 05 août 1956 ;
Matelot (DBFM) BERA Bruno (?), tué le **03 juillet 1962** ;
Soldat (22^e RIMa) BRUGIER Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 5 novembre 1961 ;
Marsouin (RICM) CASSAS Gilbert (20 ans), tué à l'ennemi le 12 octobre 1960 ;
Sergent-chef (62^e BG) CHANAL Claude (25 ans), mort accidentellement en service le 04 décembre 1959 ;
Maréchal-des-Logis (106^e BG) CLINCKE Jean (21 ans), tué à l'ennemi le 4 juin 1959 ;
Caporal-chef (22^e RI) DELRIEU André (24 ans), tué à l'ennemi le 15 août 1956 ;
Matelot (DBFM) DE-WITTE André (24 ans), tué à l'ennemi le 04 août 1956 ;
Sapeur (34^e BG) DUREAU Gilbert (21 ans), mort accidentellement en service le 16 mars 1959 ;
Sous-lieutenant (9^e BG) HAUSSER René (22 ans), mort des suites de blessures le 20 juin 1957 ;
Spahi (2^e RSA) JEGOUSSE Roger (22 ans), fusillé en mission le **30 avril 1962** ;
Soldat (22^e RIM) LAVIT Claude (20 ans), tué à l'ennemi le 27 octobre 1961 ;
Soldat (110^e RIM) LE-BLANCHE Yves (21 ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1956 ;
Soldat (245^e BI) LEMONNIER Maurice (23 ans), tué à l'ennemi le 05 septembre 1956 ;
Sergent (31^e BG) MAILLE J. Marie (23 ans), tué à l'ennemi le 22 mai 1961 ;
Sergent (5^e RTS) MARION J. Marie (21 ans), tué à l'ennemi le 12 septembre 1957 ;
Sapeur (106^e BG) MELLON Robert (21 ans), tué à l'ennemi le 9 juin 1957 ;
Soldat (CR 209) PARADO Yves (23 ans), enlevé et disparu en mission le 26 janvier 1956 ;
Sous-lieutenant (403^e RAA) PULLES Henri (28 ans), tué à l'ennemi le 17 septembre 1956 ;
Sergent (Air) REBUFFAULT Louis (27 ans), mort accidentellement en service le 25 mars 1961 ;
Caporal (3^e RTS) REDON Louis (22 ans), mort accidentellement en service le 6 décembre 1957 ;
Lieutenant (31^e BG) RIETSCH J. Michel (26 ans), mort accidentellement en service le 28 avril 1960 ;
Matelot (DBFM) RIGENBACH André (?), tué à l'ennemi le 28 février 1959,
Sapeur (106^e BG) RIVET René (21 ans), tué à l'ennemi le 8 mai 1958 ;
Quartier-maître (Commando de Penfentenyo) RUBY Eugène (23 ans), mort des suites de blessures le 30 juin 1957 ;
Quartier-maître (Commando de Penfentenyo) SYGLOSKI Robert (22 ans), mort des suites de blessures le 29 juin 1957 ;
Marsouin (22^e RIMa) TISON Théo (21 ans), tué à l'ennemi le 26 août 1961 ■■



L'évacuation de PORT-SAY

(relevé sur un blog)

Source : <http://dbfm.forumperso.com/t209-l-evacuation-de-port-say>

« En 1960, la guerre des frontières prend un aspect différend avec l'arrivée auprès de l'ALN de conseillers militaires d'Egypte et des pays communistes frères. Si on en croit certains écrits publiés aujourd'hui par les gens d'en face, les chefs du FLN avaient demandé aux conseillers étrangers d'établir des plans d'attaque lui permettant le franchissement de la frontière en force : plusieurs propositions avaient été faites, et notamment il était envisagé de lancer une offensive avec 6 000 hommes, appuyés par des canons de 120 mm, des blindés et de l'aviation. Le gouvernement Tunisien et le Roi du Maroc ayant refusé le stationnement de ces matériels lourds sur leur territoire, cette attaque en force n'a pu avoir lieu, et les armes lourdes sont restées dans les arsenaux.

« Certaines de ces informations ayant filtrées, le commandement français avait semble-t-il estimé qu'un de ces point de passages pouvait parfaitement être le secteur protégé par le 3^{ème} bataillon, et que si les effectifs et les matériels dont disposait l'ALN n'était pas suffisant pour lui permettre de pénétrer en profondeur sur le territoire algérien, il lui était parfaitement possible de s'emparer d'une ville en Algérie, assez proche de la frontière et de s'y maintenir pendant la durée des négociations qui étaient alors envisagées avec le gouvernement français. Il est clair qu'un poste militaire, ou un village de l'intérieur, inconnu des médias n'était pas suffisant. Par contre Port-Say était une station balnéaire à la mode avant la guerre, et était suffisamment connu dans les médias pour tenir ce rôle, d'autant plus que ce village était toujours habité, et que presque tous les services de l'état y étaient représentés (douane, gendarmerie, services des eaux et forêts, etc..). Je ne sais pas si c'était vrai ou si c'était la seule raison, mais c'est l'explication qui avait été donnée alors.

« Dans le but de contrecarrer ces plans, le commandement militaire a décidé d'évacuer les populations et services ne dépendant pas de son autorité. Tout le monde, sauf les gendarmes, ont été invités à quitter d'urgence le village et à s'installer à Marnia. Les délais étaient très courts, et ce sont les gendarmes qui ont été chargés le mettre en œuvre cette procédure.

« Pour ce qui me concerne, je n'étais pas présent lors de cette évacuation : j'étais pensionnaire au Lycée national.

[Mail de Jacques M...: arrivé début 1960 le village était évacué seul restait le patron du café et sa famille. Les gendarmes étaient toujours présents après 1961]

EPILOGUE MARSABEN-M'HIDI

De nos jours (Recensement 2008) = 6 212 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Port Say - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Port_Say_-_Ville)

<http://www.youtube.com/watch?v=sCLWENTmmBI>

[http://www.memoireafriquedunord.net/biog/biog07 Say.htm](http://www.memoireafriquedunord.net/biog/biog07_Say.htm)

http://www.zohramaldji.fr/wordpress/?attachment_id=5824

http://afn.collections.free.fr/pages/25_portsay.htm

<http://dbfm.forumperso.com/t209-l-evacuation-de-port-say>

<http://myryam.over-blog.fr/article-22874768.html>

http://www.institut-strategie.fr/rihm_76_Estivalwps.html

<http://tenes.info/nostalgie/PORTSAY>

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]